

Cour, pour céder à leurs instances, il s'étoit acquis en Irlande la réputation d'un habile & prudent Gouverneur. Cette universalité de mérite ne fit que les effaroucher de plus en plus. Ils ne ménagerent pas d'avantage les Spencers, dont au moins les bonnes qualités étoient plus proportionnées à la médiocrité de leur siècle, & ne devoient pas irriter si fort la jalousie. Tout ce qui eut part à la bienveillance du Roi, fut exposé à la haine des Nobles, qui violèrent plusieurs fois le respect qu'ils lui devoient, & ne mirent bas leurs ressentimens personnels, qu'en leur sacrifiant la tranquillité & la sûreté publique. L'esprit de faction corrompit jusqu'à la fidélité de la Reine Isabelle de France, & celle du jeune Edoïard son fils, si connu depuis par nos malheurs. Il avoit alors dix huit ans, assez âgé pour ne pouvoir ignorer le crime d'une revolte contre un Epoux, un Pere & un Souverain. Ce fut le premier degré de son élévation; mais on ne prononce point s'il trempa bien librement dans les derniers attentats, qui suivirent la prison d'Edoïard II. Pour l'horrible violence qui les consumma tous, on l'en décharge.

Sans pénétrer dans ces mystères, il n'est que trop embarrassant d'excuser Edoïard III. sur une autre mort arrivée au commencement de son Règne. Edmond Comte de Kent son Oncle, n'étoit, dit-on, coupable, que d'avoir montré quelques sentimens de tendresse envers le Roi déposé, & qui même ne vivoit déjà plus. Il fut condamné à perdre la tête, mais faute de Bourreau, il demeura six heures sur l'Échafaut, jusqu'à ce qu'un Criminel, pour sauver sa vie, prêta malgré lui ses mains à cette indigne fondition. Il y aura beaucoup à rabattre du mérite d'un des plus grands Rois qu'ait eu l'Angleterre, quand on voudra en examiner l'héroïsme sur les notions de vertu les plus communes, ou même sur les règles